

PRÉSENCE ESPAGNOLE DANS LES ÉTUDES YOURCENARIENNES

MANUELA LEDESMA PEDRAZ

Universidad de Jaén

RESUMEN

Desde 1987, año en el que se crea la Société Internationale d'Études yourcenariennes (SIEY), cuya sede se encuentra en Tours (Francia) y cuyo comité científico ha permanecido siempre fiel a su vocación internacional, la presencia española ha sido extremadamente significativa en el seno de los estudios yourcenarianos, tanto en lo que se refiere a la organización de varios Coloquios internacionales en nuestro país, como a nuestra participación en diferentes Coloquios realizados en otros países, ya sea en Europa, ya sea en el continente americano. Tenemos que precisar, sin embargo, que algunos años antes, ya en 1984, la Universidad de Valencia, a través de su Departamento de Literatura Francesa, había tenido el privilegio de organizar el *Primer Coloquio Internacional* sobre la obra de Marguerite Yourcenar, convirtiéndose así en la primera Universidad en el mundo en haberlo hecho y, por ello, en la pionera de toda una serie de Universidades que recogerán la antorcha en lo sucesivo y organizarán, a su vez, este tipo de encuentros... Encuentros en los que el intercambio y el rigor se dan la mano.

Palabras clave: Yourcenar, estudios españoles yourcenarianos, coloquios yourcenarianos.

RÉSUMÉ

Depuis 1987, année de la création de la SIEY (Société Internationale d'Études Yourcenariennes), dont le siège social se trouve à Tours et dont le Bureau s'est toujours voulu international, la présence espagnole a été extrêmement significative au sein des études yourcenariennes, en ce qui concerne aussi bien l'organisation sur notre sol de quelques Colloques Internationaux que notre participation à d'autres Colloques ayant eu lieu dans de différents pays, soit en Europe, soit sur le continent américain. Nous tenons pourtant à préciser absolument que quelques années auparavant, en 1984 déjà, l'Université de Valence, à travers son Département de Littérature Française, avait eu le privilège d'organiser le *Premier Colloque International* sur l'oeuvre de Marguerite Yourcenar, devenant ainsi la première Université à l'avoir fait et, de ce fait, la pionnière de toute une série d'Universités qui par la suite organiseront ce genre de rencontres internationales, où les échanges et la rigueur sont toujours au rendez-vous.

Mots-clés: Yourcenar, études yourcenariennes en Espagne, colloques yourcenariens.

ABSTRACT

Since 1987, the year of the creation of the “Société Internationale d’Études yourcenariennes” (SIEY), an organization which has always maintained an international outlook and whose head office is in Tours (France), the Spanish presence in the field of Yourcenarian studies has been extremely relevant; this implies both the organization of several international meetings in Spain and also the participation of Spanish scholars in different conferences abroad, either in Europe or America. However, we would like to point out that some years earlier, in 1984, the University of Valencia, through its French Department, had already had the privilege of organizing the 1st International Conference on the work of M. Yourcenar, becoming thus the first University in the world in hosting such an event and breaking new grounds for many Universities which will continue with these meetings in which scientific exchange and rigor go hand in hand.

Keywords: Yourcenar, spanish studies on Yourcenar, yourcenarian conferences.

Qu’il me soit permis de jouer ici le rôle de chroniqueur en ce qui concerne la présence espagnole dans les études yourcenariennes depuis 1984¹, année où s’est produit le premier Colloque International sur l’oeuvre de Marguerite Yourcenar, tenu à l’Université de Valence au mois de novembre et organisé par le Département de Littérature Française de cette université². Parmi les participants à ce premier rendez-vous yourcenarien, il y avait des Français (7 sur 22), bien entendu, il y avait aussi un représentant de l’Université d’Anvers, en Belgique, et un autre de l’Université de Leyden, en Hollande, mais il y avait surtout des Espagnols, ou bien des Français travaillant alors dans une Université espagnole (13 sur 22 au total): l’Université de Valence, c’est-à-dire l’Université organisatrice, y participait avec huit communications, les cinq autres participants appartenaient à cinq Universités différentes: Cacérès, Cadix, Barcelone, Salamanque et Valladolid. Les Actes de ce premier Colloque seront publiés par l’Université de Valence deux années plus tard, en 1986³.

Étant donné l’indéfinition du thème de ce premier Colloque⁴, les sujets abordés étaient des plus divers: l’amour et la mort, l’espace et le temps, l’histoire, les problèmes posés par la traduction... Il semble donc plus cohérent de grouper les communications selon l’oeuvre, ou les oeuvres étudiées. Ainsi, si Claude Benoît (Univ. de Valence) et Lola Bermúdez (Univ. de Cadix) avaient alors choisi de parler de la mort, la première le fera sur “La mort dans *Mémoires*

- Nous avons fixé le choix de cette date précisément parce qu’elle signale le point de départ des rassemblements yourcenariens à une échelle internationale. Auparavant, il y avait eu quelques publications collectives, mais elles se limitaient, pour ne citer que les plus connues, soit à la divulgation, comme c’est le cas du *Magazine littéraire* du mois d’octobre 1979 (n° 153), soit aux études d’un groupe fermé de chercheurs, comme c’est le cas des *Recherches sur l’oeuvre de Marguerite Yourcenar* (Textes réunis par Henk Hillenaar, CRIN, 8, 1983), soit encore au témoignage personnel mêlé de quelques lectures plus ou moins perspicaces et même d’analyses très intéressantes, comme c’est finalement le cas du numéro spécial de la revue *Études littéraires* consacré à *Marguerite Yourcenar* (Université de Laval, Québec, XII, 1, avril 1979), ou même celui du numéro 55 de la revue *Sud*, aussi consacré en 1984 à *Marguerite Yourcenar*.

2.- Quelques mois auparavant, au mois de juin 1984 exactement, nous soutenions notre mémoire de maîtrise à l’Université de Salamanque (Faculté des Lettres, Département de Philologie Française). Il s’intitulait *Les structures du temps dans “L’Oeuvre au Noir” de Marguerite Yourcenar* et avait été élaboré sous la direction de Mme le Prof. Martine Torrens (inédit).

3.- Elena Real (dirección), *Marguerite Yourcenar*, Valencia, Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Valencia, 1986.

4.- Qui ne comportait que le nom de l’auteur: Marguerite Yourcenar.

d'*Hadrien...*”⁵ et la deuxième sur “[...] la mort dans *Anna, soror...*”⁶. André Courribet (Univ. de Valence), pour sa part, s’était également penché sur ce dernier récit pour y travailler les notions d’”interdit et rupture...”; de même qu’Ana González Salvador (Univ. de Cacérès), qui avait choisi d’y rester pour faire une étude sur “Le temps et l’espace...”; ou encore Dolores Jiménez (Univ. de Valence), qui avait pris le parti de creuser cette nouvelle à la recherche d’une “esthétique du silence...” Quatre communications donc à propos d’*Anna, Soror...*, ce qui, vu la richesse de l’œuvre de Marguerite Yourcenar, ne manque pas de nous étonner... Nos collègues auraient-ils donc été tout particulièrement séduits par cette nouvelle où l’inceste se trouve au centre?

Mais il y avait aussi trois communications sur *L’Oeuvre au Noir*⁷, dont deux portaient sur les traductions: celle de Brigitte Lepinette (Univ. de Valence) sur “Archaismes et traduction”, une étude sur les deux traductions espagnoles de *L’Oeuvre au Noir*; et celle d’Amalia Sopena Balordi (Univ. de Valence) sur “Images et locutions discordantes dans les traductions de *L’Oeuvre au Noir* de Marguerite Yourcenar”; mais il y avait également celle d’Elena Real (Univ. de Valence) sur “L’antithèse...” dans ce même roman. La communication de Francisco Javier Hernández (Univ. de Valladolid) sur “Le XVI^e siècle de Marguerite Yourcenar” s’y raccrochait par l’époque abordée; ainsi que celle de Paulette Gabaudan (Univ. de Salamanque), qui entamait l’étude de “Quelques images du temps chez Marguerite Yourcenar à la lumière des présocratiques”; la communication d’Ana Monleón Domínguez (Univ. de Valence), finalement, jouait dans le même registre tout en parlant sur “L’effet du réel dans l’écriture historique” de cet écrivain. Par contre, une seule communication sera consacrée à *Un homme obscur*⁸, celle d’Inmaculada Linares (Univ. de Valence) sur “Nathanaël ou l’eau qui coule”, et une seule aussi aux essais de notre écrivain, celle d’Alain Verjat (Univ. de Barcelone) sur les “Figurations imaginaires du temps...”, étude axée sur le deuxième livre d’essais de Marguerite Yourcenar: *Le Temps, ce grand sculpteur*⁹

L’année suivante, au mois de mai 1985, c’est-à-dire six mois plus tard, eut lieu un deuxième Colloque International en France, à l’Université de Tours, organisé par deux des participants au premier Colloque de Valence qui étaient alors à cette Université et qui jugeaient que le sujet proposé, si général fût-il, était encore digne d’être repris tel quel. Cela pour dire que ce deuxième Colloque portait, lui aussi, tout simplement le titre de “Marguerite Yourcenar”, bien que, pour la publication des Actes, les éditeurs y aient ajouté après-coup un sous-titre qui rend l’ensemble plus suggestif: *Marguerite Yourcenar. Une écriture de la mémoire*¹⁰. L’ensemble des vingt-deux textes proposés était par ailleurs classé sous quatre rubriques toujours très générales, mais qui semblaient, d’une part, reprendre les sujets proposés au cours du premier colloque, et, d’autre part, porter déjà en elles le germe d’autres

5.- Marguerite Yourcenar, *Mémoires d’Hadrien*, Paris, Librairie Plon, 1951.

6.- La première version publiée de cette nouvelle est parue dans les années 1930: elle faisait partie du recueil intitulé *La Mort conduit l’attelage* (Paris, Bernard Grasset, 1934). La version définitive ne sortira qu’en 1982, faisant cette fois partie de la trilogie *Comme l’eau qui coule* (Paris, Gallimard, 1982).

7.- Paris, Gallimard, 1968.

8.- Deuxième volet de *Comme l’eau qui coule*, *op. cit.* Son protagoniste est, avec l’empereur de *Mémoires d’Hadrien* et le Zénon de *L’Oeuvre au Noir*, l’un des trois personnages nucléaires de Marguerite Yourcenar. Il s’appelle Nathanaël.

9.- Paris, Gallimard, 1983.

10.- Textes réunis par Daniel Leuwers et Jean-Pierre Castellani, *Sud*, hors série, mai 1990.

Colloques à venir: “Fiction et Histoire”, “De *Mémoires d’Hadrien* à *L’Oeuvre au Noir*”, “La Mort, le Temps” et “Voyage vers le Moi” La participation espagnole à ce Colloque arrivait, bien entendu, de l’Université de Valence et par l’entremise de deux femmes qui avaient joué un rôle inestimable lors de l’organisation du premier Colloque yourcenarien: Claude Benoît, qui abordait encore dans cette communication le sujet de “La mort”, mais cette fois “dans les *Nouvelles orientales*”¹¹, et Elena Real, qui initiait la longue série d’études sur les voyages dans l’espace et dans le temps avec la sienne, une intervention au titre très explicite: “Le voyage dans l’oeuvre narrative” de Marguerite Yourcenar.

Vers la fin de la même année, le 8 novembre 1985, se tient à l’Université de Pavie, en Italie, une *Giornata Internazionale di Studio sull’opera di Marguerite Yourcenar...*, au sujet encore très général, certes, mais où il se produit le ralliement de l’un des groupes les plus fidèles et les plus solides au sein des études yourcenariennes, le groupe italien¹². La présence espagnole sera toujours assurée par Elena Real, qui parlera cette fois sur “Le pouvoir dans *Mémoires d’Hadrien*”

Presque un an plus tard, au mois d’octobre 1986, l’Université de Valence prend une nouvelle fois l’initiative et organise un nouveau colloque, mais les organisateurs proposent cette fois un sujet bien précis et tout à fait passionnant: *Marguerite Yourcenar: Biographie, Autobiographie*. Trente et une communications seront retenues. Quant à leurs auteurs, ils peuvent toujours se constituer en groupes nationaux assez équilibrés qui pourraient être distribués comme suit: aux douze Espagnols (dont huit sont à l’Université de Valence et les quatre restants arrivent de différentes Universités¹³) répondent dix Français; aux cinq Italiens, deux Belges, un Hollandais et un couple américain. L’ensemble des communications sera cette fois divisé en quatre grands blocs thématiques, se rapportant chacun à la présence de la biographie et/ou l’autobiographie dans l’oeuvre de Marguerite Yourcenar. C’est ainsi que le premier sera consacré à celui qui est considéré son livre de fiction le plus ouvertement autobiographique, “*Feux*”¹⁴, un ouvrage qui est dominé aussi bien par la passion que par l’expression poétique; le deuxième groupement sera voué aux oeuvres de fiction en prose et aura tout simplement pour intertitre “Romans et Nouvelles”; le troisième, pour sa part, le sera à son oeuvre le plus officiellement autobiographo-généalogique, “*Le Labyrinthe du Monde*”¹⁵; quant au quatrième ensemble, il sera le plus explicitement analytique, paraissant d’ailleurs sous l’intertitre “Projet autobiographique dans l’oeuvre” La publication de ces actes sera encore une fois assurée deux ans plus tard par l’Université de Valence¹⁶.

11.- Paris, Gallimard, 1938, pour l’édition originale. L’édition définitive, celle que nous utilisons, est de 1978, et elle est comprise dans le premier volume de la Pléiade qui a été consacré à Marguerite Yourcenar: *Oeuvres romanesques*, Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 1982.

12.- Les Actes de cette journée seront édités par Giorgetto Giorgi dans *Il Confronto Letterario* (Quaderni del Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne dell’Università di Pavia), supplément du n° 5, 1986.

13.- Universités de Barcelone, Grenade, Madrid et Tarragone.

14.- Paris, Bernard Grasset, 1936.

15.- Il s’agit en réalité d’une nouvelle trilogie, formée par *Souvenirs pieux* (Paris, Gallimard, 1975), *Archives du Nord* (Gallimard, 1977) et *Quoi? L’Éternité* (Gallimard, 1988, posth.). L’ensemble sera repris dans le second volume de la Pléiade qui sera consacré à Marguerite Yourcenar, intitulé *Essais et Mémoires* et paru en 1991.

16.- Marguerite Yourcenar: *Biographie, Autobiographie*, Textes réunis par Elena Real, Universitat de València, Servicio de Publicaciones, 1988.

Les participants espagnols ou résidant en Espagne sont présents à tous les feux: Evelio Miñano (Univ. de Valence) parlera, précisément, des “labyrinthes de l’effacement” dans *Feux*; Claude Benoît, pour sa part, choisira une nouvelle des années trente -*La Nouvelle Eurydice*¹⁷- pour faire de même à propos du “labyrinthe du moi” Inmaculada Linares s’attellera à l’étude des jeux de la mémoire et du souvenir dans le dernier des recueils de fiction de Marguerite Yourcenar, *Comme l’eau qui coule*; André Courribet et Michèle Berger (Madrid) choisiront de le faire à la nouvelle centrale de ce dernier, c’est-à-dire à *Un homme obscur*, le premier ayant parlé des cérémonies de “passage”, la deuxième d’une “autobiographie disseminée” à travers le statut du narrateur. Alain Verjat, pour sa part, sera le seul à avoir exclusivement travaillé sur l’un des volumes de la trilogie généalogique, l’ayant fait par ailleurs à propos du “protocole autobiographique” dans *Souvenirs pieux*. Quant au dessein général du “Projet autobiographique dans l’oeuvre”, nous retrouvons là Ana Monleón, avec une étude intitulée “Le miroir florentin” sur la biographie, l’autobiographie et l’histoire dans l’oeuvre de Marguerite Yourcenar; nous trouvons aussi M^e Angeles Caamaño (Univ. de Tarragone) et son analyse sur “la tentation autobiographique”; Dolores Jiménez (Univ. de Valence) et son travail sur les “stratégies du silence”; Ana González Salvador et son étude sur l’essai que Marguerite Yourcenar consacrera à Yukio Mishima¹⁸. Finalement, deux communications viendront clore les interventions espagnoles: celle de Luis Gastón Elduayen (Univ. de Grenade) sur l’interaction entre “Biographie, autobiographie et roman chez Marguerite Yourcenar”, et celle d’Elena Real sur “Biographie, autobiographie et quête de soi”

Au cours de ces quatre rencontres, un projet se fait jour petit à petit, aboutissant à la création, au mois de mars 1987, de la Société Internationale d’Études Yourcenariennes (S.I.E.Y.). Voici l’objet de cette Société tel qu’il a été énoncé dans le premier *Bulletin de la SIEY*¹⁹:

Son objet est de rassembler les passionnés de l’oeuvre de Marguerite Yourcenar, d’aider au développement de son rayonnement, de promouvoir les recherches par la constitution d’une documentation, par des publications (notamment celle d’un Bulletin), l’organisation de réunions, expositions ou toute autre manifestation à cet effet. (Bulletin, 1987:3)

Le Bureau de la Société aura, dès le début, une vocation internationale et sera constitué par son Président, Rémy Poignault (Univ. de Tours), par trois Vice-Présidents: Yvon Bernier (Québec, au Canada), Maurice Delcroix (Univ. d’Anvers, en Belgique) et Daniel Leuwers (alors à l’Université de Tours); par un Secrétaire Général, Jean-Pierre Castellani (Univ. de Tours) et deux Secrétaires: Carminella Biondi (Univ. de Parme, en Italie) et Elena Real (Univ. de Valence, en Espagne); et, finalement, par une trésorière, Françoise Bonali-Fiquet (Univ. de Parme). Le Conseil d’Administration était, pour sa part, intégré par Blanca Arancibia (Univ. de Cuyo-Mendoza, en Argentine), Maria Cavazzuti (Univ. de Modène, en Italie) et E.R. & C.F. Farrell (Univ. de Morris, aux EE.UU.)... Mais ce premier *Bulletin* ne fait, en réalité, que faire état de la création de la Société, ne contenant d’ailleurs qu’un seul article de Rémy Poignault, le Président de la Société: “Maîtrise du monde et maîtrise de soi dans *Mémoires d’Hadrien*” (5-19), ainsi qu’une toute petite “Bibliographie récente... et partielle” (20-24).

Or, cette année 1987 est aussi, à notre connaissance, celle des deux premières thèses soutenues en Espagne sur l’oeuvre de Marguerite Yourcenar. Il s’agissait, d’une part, de *Marguerite*

17.- Paris, Bernard Grasset, 1931.

18.- Il s’agit de *Mishima ou la Vision du vide*, Paris, Gallimard, 1980.

19.- Université de Tours, “Caesarodunum”, nov. 1987.

Yourcenar: novela y personaje, de Claude Benoît, soutenue au mois d'octobre au principal foyer yourcenarien en Espagne, c'est-à-dire à l'Université de Valence; et, d'autre part, de *La Historia y la búsqueda del Absoluto en la obra de Marguerite Yourcenar*, de María José Vázquez de Parga, soutenue la même année à l'Université de Salamanque.

Le deuxième *Bulletin de la SIEY* paraît en juin 1988, et il contient déjà, à part la section consacrée à la "Vie de la Société", quatre articles sur l'oeuvre de Marguerite Yourcenar. Il comprend aussi l'Hommage qu'Yvon Bernier²⁰ rendra à l'écrivain deux jours après sa mort, survenue, comme l'on sait, à l'hôpital de Bar Harbor (Maine, EE.UU.) le 18 décembre 1987.

L'année 1988 sera, de ce fait, marquée par la mort de l'écrivain, se succédant alors les hommages et les publications en son honneur dans différents pays. Par exemple, c'est l'année, pour l'Espagne, de la parution du *Dossier Marguerite Yourcenar* dans *Barcarola*²¹, où nous trouvons, en effet, une traduction de l'essai intitulé "Andalousie ou les Hespérides"²² et quatre études consacrées en espagnol à l'oeuvre de notre écrivain. Leurs auteurs avaient déjà fait partie de l'organisation de ce Colloque de Valence sur la *Biographie* et l'*Autobiographie* dont nous venons de parler. Il s'agit, en effet, d'Elena Real, qui aborde ici l'étude d'une hantise très yourcenarienne, celle de l'insularité; de Claude Benoît, qui fait de même avec les notions de "crise" et "transgression"; de Dolores Jiménez, qui disserte sur le thème de l'amour à partir d'une phrase - "...l'amour qui fait tant souffrir..." - de *Nouvelles Orientales*²³; de Evelio Miñano, finalement, qui nous offre une réflexion sur l'un des rares livres de poèmes de Marguerite Yourcenar, "*Les Charités D'Alcippe...*", insistant sur la pulsion fusionnelle chez l'écrivain... Mais remarquons tout de suite que les trois femmes dont nous venons de parler avaient été déjà présentes au premier colloque yourcenarien, en 1984... Si bien que, d'une manière plus générale, et vu la prédominance des femmes dans les études yourcenariennes, il peut sembler légitime de se demander si l'oeuvre de Marguerite Yourcenar n'est pas par hasard une affaire des femmes.

La même année encore, un ouvrage collectif est publié en Italie: *Voyage et connaissance dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*²⁴, où se mélangent des articles d'auteurs européens de différente nationalité, italiens et français pour la plupart, et dont la présence espagnole était encore assurée par Elena Real. Elle va collaborer cette fois avec un article intitulé "Voyage et péripétie dans *L'Oeuvre au Noir*. De la voix publique à la voix intérieure"

Au mois de novembre de cette année eut également lieu à l'Université de Tours un nouveau et, en fait, son deuxième Colloque yourcenarien. Le sujet cette fois portait sur *Marguerite Yourcenar et l'art. L'art de Marguerite Yourcenar*²⁵ et l'ensemble des communications était alors

20.- Yvon Bernier est un enseignant québécois passionné de l'oeuvre de Marguerite Yourcenar qui a été désigné par elle l'un des quatre dépositaires de son oeuvre. Elle lui a confié la mission de classer ses archives américaines, celles qui seront finalement transportées à la Bibliothèque de l'Université Harvard. Mais c'est lui aussi qui prendra en charge la responsabilité de publier le texte inachevé de *Quoi? L'Éternité* (Paris, Gallimard, 1988), le troisième volume du *Labyrinthe du Monde*.

21.- Revue de création littéraire, dirigée par Juan Bravo Castillo, Albacete, n° 28, julio 1988, 167-230.

22.- Traduit par Luisa M^a del Amo Moreno. Le texte originel avait paru dans *Cahiers du Sud* (n1 315, 1952) et avait été repris, légèrement retouché, dans le recueil *Le Temps, ce grand sculpteur*, Paris, Gallimard, 1983, 165-181.

23.- La phrase en question se trouve dans "Notre-Dame-des-Hirondelles. Cf., *Oeuvres romanesques*, 1186.

24.- Mélanges coordonnés par Carminella Biondi et Corrado Rosso, Pise, Libreria Goliardica, "Histoire et critique des idées", n° 12, 1988.

25.- Actes édités par Jean-Pierre Castellani et Rémy Poignault, Tours, SIEY, mai 1990.

classé sous six rubriques. Les cinq premières portaient sur la première partie du titre, à savoir *Marguerite Yourcenar et l'art*, et étaient désignées par les intertitres suivants: "L'artiste", "Littérature", "Statues, monnaies, architecture", "Peinture", "Musique", "Théâtre et théâtralité"; quant à la sixième, "L'art de l'écriture", elle l'était sur la dernière: *L'art de Marguerite Yourcenar...* C'est d'ailleurs là que nous trouverons encore une fois la présence universitaire espagnole, toujours attestée par Elena Real, qui proposa une communication sur "L'art de la distance", et par Claude Benoît, qui parla de "Contemplation et écriture"... Mais c'est aussi au cours de ce même Colloque que sera créé un groupe de recherche intégré par quatre jeunes gens de différente nationalité: un Français, un Suisse, un Italien et une Espagnole, nous-même (alors à l'Université de Grenade). Ce petit groupe participera en tant que tel au Colloque d'Anvers en mai 1990 et organisera le Colloque de Clermont-Ferrand en mai 1991. Mais nous y reviendrons.

Au mois de février 1989, paraît le troisième numéro du *Bulletin de la SIEY*, lequel embrasse six articles de différents auteurs. Parmi eux, se trouve Claude Benoît, qui nous proposait une étude sur "Marguerite Yourcenar: de la première à la troisième personne" (35-50). Le *Bulletin* n° 4 paraît au mois de juin de la même année et contient encore deux articles dont l'auteur réside et travaille en Espagne: Michèle Berger (Madrid), qui rédigeait alors une thèse sur la Poétique de Marguerite Yourcenar dans les formes brèves²⁶, et María José Vázquez de Parga (Canaries), qui avait déjà soutenu la sienne en 1987²⁷. La première nous proposait alors un article sur "Nathanaël ou l'art de faire mourir", la deuxième sur "Le labyrinthe de Marguerite Yourcenar"

Cette année est aussi celle de la parution d'un numéro spécial consacré à *Marguerite Yourcenar* dans la *Revue de l'Université de Bruxelles*²⁸, où la présence espagnole est une nouvelle fois garantie par l'Université de Valence dans la personne d'Elena Real, laquelle va analyser dans son article les différentes possibilités d'envisager la mer dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar, allant de la "Mer mythologique" à la "Mer mythique" et, de celle-ci, à la "Mer mystique"

Cette même année de 1989, nous retrouvons encore Elena Real et Claude Benoît en Italie, à l'Université sicilienne de Catania, du 1er au 3 juin, participant au Colloque *Marguerite Yourcenar. Storia, viaggio, scrittura*²⁹. Claude Benoît interviendra sous la rubrique "Viaggio" avec une communication sur "Quoi? L'Eternité ou la fin d'un voyage vers soi", et Elena Real le fera sous la rubrique "Scrittura", avec une intervention sur l'"écriture agglutinante" de Marguerite Yourcenar.

Au mois de mai 1990, paraît le sixième numéro du *Bulletin de la SIEY*, dans lequel nous avons publié un article intitulé "Plénitude temporelle et éthique dans *Mémoires d'Hadrien*", une étude qu'il faut absolument appréhender dans le cadre du travail de ce groupe de recherche qui avait été créé à Tours en 1988 et qui préparait alors une Table ronde pour le Colloque

26.- Cette thèse, intitulée *Poética de Marguerite Yourcenar. Un recorrido existencial de su narrativa corta*, sous la direction du Prof. F. J. del Prado Biezma, sera soutenue à l'Université de Madrid en 1992.

27.- Cette thèse avait été dirigée par le Prof. Francisco Javier Hernández. Elle sera publiée sous le titre *En torno a Yourcenar*, Cabildo Insular de Tenerife, 1990.

28.- Études réunies par Adolphe Nysenholc et Paul Aron, 1988/3-4.

29.- Les Actes du Colloque seront publiés en 1992 à Catania, par la Cooperativa Universitaria Editrice Catanese di Magisterio, édités par Giovanna Aleo, Michèle Campagne et Maria Teresa Puleio.

du mois de mai à Anvers, un Colloque qui portera sur le sujet *Roman, Histoire et Mythe dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*³⁰. Le titre de cette Table ronde -*Marguerite Yourcenar: entre le vertige mythologique et la précision historique*- nous permettra alors de faire un parcours fondé sur les différentes réponses apportées par notre écrivain au cours de sa vie devant ce monde éclaté qui est bien le nôtre et le sien³¹. Mais dans un Colloque il y aussi, bien entendu, les communications, et cette fois il n'y en avait pas moins de quarante-sept, dont cinq espagnoles et toujours écrites par des femmes: Claude Benoît, qui parla sur "Les avatars du mythe prométhéen dans les dernières oeuvres romanesques de Marguerite Yourcenar"; Michèle Berger, qui le fit à propos des rapports entre "Histoire et roman..."; et nous-même avec "Spirale narrative, spirale alchimique", sur les structures qui sous-tendent *L'Oeuvre au Noir*" Elena Real offrit son analyse sur "Le réel et le mythe chez Marguerite Yourcenar"; et María José Vazquez de Parga choisit de pénétrer dans "L'histoire mythifiée [par l'entremise du personnage d'] Antinoüs" Mais il faut avouer que nous sommes bien tentés d'ajouter encore à cette liste une sixième femme: Blanca Arancibia, notre collègue argentine, toujours présente au Conseil d'Administration de la SIEY et participant elle aussi aux *Bulletins*, depuis le deuxième, et aux Colloques, depuis celui de Tours 1988³².

Ce même mois de mai 1990, la *Revue d'étude du roman du XX^e siècle, Roman 20-50*, sort son numéro 9, dont le dossier critique est consacré à *L'Oeuvre au Noir de Marguerite Yourcenar*³³. Pour la première fois depuis 1984, la liste de participants ne contient aucun Espagnol.

L'année 1991 s'ouvre le 28 avril avec la célébration d'une journée d'études (le 28) consacrée au théâtre de Marguerite Yourcenar à Vérone, en Italie, mais cette fois la présence espagnole n'était pas non plus au rendez-vous. Elle le sera pourtant lors de l'organisation du Colloque international de Clermont-Ferrand sur *Marguerite Yourcenar et la Méditerranée*³⁴, organisé du 15 au 17 mai par la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand en collaboration avec la SIEY et dont nous faisons partie. Les communications proposées par des Espagnols étaient par ailleurs au nombre de quatre: celle de Claude Benoît, sur les "Valeurs symboliques et culturelles dans l'itinéraire méditerranéen de Marguerite Yourcenar avant 1940", était classée sous la rubrique "Rapport chronologique: l'élaboration de l'oeuvre"; celle d'Elena Real, intitulée "De l'Hellespont aux Hespérides", l'était sous la rubrique "Rapport géographique: visions fragmentées"; celle de Lucas Sanchez-Villalón (Univ. de Salamanque), portant sur "La Méditerranée: creuset réducteur

30.- Organisé par le Groupe de travail Marguerite Yourcenar de l'Université d'Anvers (UFSIA) et la SIEY du 15 au 18 mai 1990. Les Actes ne seront publiés qu'en 1995, à Tours et par la SIEY.

31.- Les titres proposés dans l'introduction aux quatre études qui vont suivre nous révèlent aussi bien la réponse apportée par l'auteur dans chaque étape que leur évolution et leur issue finale: "Mythe et roman: Denier du rêve" (par Camillo Faverzani), "Histoire et roman: Mémoires d'Hadrien" (par Manuela Ledesma), "Dissolution de l'histoire dans et par le roman: L'Oeuvre au Noir" (par François Wasserfallen) et "De l'atemporalité des créatures ou Un homme obscur" (par Jean-Philippe Catinchi). Cf. *Bulletin de la SIEY*, n° 6, 59-61.

32.- Elle organisera aussi un premier "Homenaje a Marguerite Yourcenar" à l'Université de Cuyo/Mendoza, en Argentine, et les textes seront publiés dans le *Boletín CELF*, n° 1, Universidad Nacional de Cuyo, Facultad de Filosofía y Letras, Mendoza, 1992, 11-109.

33.- Presses de l'Université Charles de Gaulle-Lille III, mai 1990. Études réunies par Anne-Yvonne Julien.

34.- Les Actes seront publiés sous le même titre par l'Association des publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand (France), Université Blaise Pascal, 1995.

des antagonismes à travers les *Mémoires d'Hadrien*”, était placée sous la rubrique “Courants”, ainsi que la communication de celle qui vous parle, qui tournait autour “De la Méditerranée et d’autres mers à la lumière des peintres dans les essais de Marguerite Yourcenar”

En 1992, du 26 au 28 mars, aura lieu à Bruxelles le Colloque International sur *Le Sacré dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, tenu sous les auspices de la Fondation Dialogues-Princesse de Mérode et ayant compté sur la collaboration de la SIEY et son Président pour la publication des textes en 1993³⁵. La présence espagnole sera cette fois assurée uniquement par María José Vázquez de Parga et sa communication sur “Érotisme sacré: *Anna, soror...*”, classée sous la rubrique “Histoire archétypale”. Mais il est vrai que, dans le dixième *Bulletin de la SIEY*, paru au mois de juin 1992, nous trouvons aussi un nouvel article de Michèle Barger sur “La vision de la création-mort dans *Comment Wang-Fô fut sauvé*”³⁶. Par ailleurs, et au mois de juillet de la même année, un nouveau Colloque aura lieu aux États-Unis, organisé cette fois par l’Université du Minnesota (à Morris) en collaboration avec la SIEY, colloque qui se tiendra dans cette Université du 7 au 10 juillet et qui abordera comme sujet *Les Visages de la mort dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*³⁷. Deux sont cette fois les représentants espagnols: María José Vázquez de Parga, une yourcenarienne de longue date qui parla à propos de la “Mort alchimique [ou] *Anna, soror...* à la lumière de Fulcanelli”, et Teófilo Sanz, qui venait de publier un livre sur Marguerite Yourcenar³⁸ et qui proposa une communication sur “L’extase d’une mort annoncée dans *Un homme obscur*”

En février 1993, dans le *Bulletin* n° 11 de la SIEY, apparaît un nouvel article de Dolores Jiménez, cette fois sur “La part du rêve dans *Denier du rêve*”³⁹ de Marguerite Yourcenar”

Suivent, cette même année, deux nouveaux colloques à l’Est: tout d’abord, le Colloque International *Marguerite Yourcenar et les civilisations*, tenu les 12, 13 et 14 juillet 1993 à l’Université Saints Cyrille et Méthode, à Véliko Tirmovo, en Bulgarie, où il n’y a pas eu d’intervention espagnole⁴⁰. Puis, le Colloque international *Marguerite Yourcenar. Retour aux sources*, organisé par le Centre d’Études des Lettres belges de langue française de l’Université Babes-Bolyai à Cluj-Napoca, en Roumanie, tenu trois mois plus tard, les 28 et 29 octobre 1993. Une seule participante espagnole s’est cette fois déplacée: il s’agit toujours de María José Vázquez de Parga et sa communication portait cette fois sur la “quête des ancêtres dans *Le labyrinthe du monde*”⁴¹.

C’est précisément à cette femme que nous devons qu’un troisième Colloque international yourcenarien ait pu se produire en Espagne, cette fois-ci à Tenerife, aux Îles Canaries, du 17 au 20 novembre 1993. Le sujet, comme presque toujours, est à la mesure de l’intérêt qu’éveille cet

35.- Textes réunis par Rémy Poignault, Tours, SIEY, juillet 1993.

36.- Nouvelle faisant partie de *Nouvelles orientales*, op. cit.

37.- Actes édités par C. Frederick Farrel, Jr., Edith R. Farrell, Joan E. Howard, André Maindron, The Division of the Humanities The University of Minnesota, Morris, 1994.

38.- *Cómo leer a Marguerite Yourcenar*, Guías de lectura Júcar, n° 10, 1991.

39.- Paris, Grasset, 1934 pour l’édition originale. Nous retrouvons une deuxième édition, profondément remaniée, en 1959 chez Plon. L’édition définitive, en tout point conforme à celle de 1959, paraît chez Gallimard en 1971.

40.- Le volume a été publié en 1994 sous le même titre: *Marguerite Yourcenar et les civilisations*, Université Sts Cyrille et Méthode, Véliko Tirmovo, Bulgarie.

41.- Ces actes ne sont pas encore publiés.

auteur: *L'Universalité dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*⁴². Nous avons ici dix intervenants espagnols ou ressortissants d'une université espagnole sur un chiffre de quarante-huit participants. L'ensemble des communications sera classé dans les deux volumes sous neuf rubriques différentes qui témoignent à elles-mêmes de la complexité du sujet: tout d'abord, "Considérations générales sur l'universalité dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar"; puis, "Études philosophiques", où nous nous trouvons face aux deux premières études émanant de l'université espagnole: celle de Claude Benoît sur "Le personnage yourcenarien...", et celle de María Angeles Caamaño sur "La rêverie orientale de Marguerite Yourcenar" La rubrique "Études textuelles" comprend les analyses de Michèle Berger sur *Un homme obscur*, celle de Elena Real sur l'"écriture universelle" de Marguerite Yourcenar, et celle de Teófilo Sanz (Univ. de Burgos) sur "Littérature et construction du sujet universel..." Dans "Études sur les formes brèves", nous découvrons la présence de Mercedes Vallejo (Univ. de Valladolid) et son travail sur "L'Universel et l'instantané", une étude "à propos de [cette même] mise en scène de *Marie-Madeleine ou le Salut*"⁴³ qui fut montrée au public le soir même⁴⁴. Dans "Études comparatives", c'est celle de Marta Segarra (Univ. de Barcelone) que nous découvrons, grâce cette fois au parallèle que, sous le titre "Ressemblance et indentité", elle établit entre *Le Dernier Amour du prince Gengui*⁴⁵, de Marguerite Yourcenar, et le *Genji Monogatari*, de Murasaki Shikibu, roman dans lequel notre auteur avoue s'être inspirée. Quant à la rubrique "Études sur l'autobiographie", nous pouvons constater la présence du professeur Francisco Javier Hernández, proposant une communication sur "L'écriture autobiographique de M. Yourcenar: le labyrinthe de la mémoire" Les trois dernières rubriques sont consacrées successivement aux "Études sur *Mémoires d'Hadrien*", sur *L'Oeuvre au Noir*" et " sur *Denier du rêve* et *Un homme obscur*", dans le cas de la première, la présence espagnole n'est qu'absence; dans les deux autres, nous avons Arturo Delgado (Univ. de las Palmas), avec une communication sur "L'universel et l'intemporel dans *L'Oeuvre au Noir*", et María José Vázquez de Parga, qui parlera de Nathanaël et sa "destinée universelle"

L'année se termine avec la publication, au mois de décembre, de *Nathanaël pour compagnon*, le douzième *Bulletin de la SIEY*. Ce nouveau numéro contient dix études consacrées à *Un homme obscur* et une Bibliographie (par Françoise Bonali-Fiquet). Le volume sera coordonné et entièrement élaboré, sauf la Bibliographie, bien entendu, par le Groupe Yourcenar d'Anvers, sous la direction de Maurice Delcroix, toute présence étrangère à ce groupe ayant été exclue.

En 1994, un nouveau Colloque International a eu lieu au Nouveau Monde, cette fois en Argentine, organisé para la SIEY en collaboration avec l'Université de Cuyo par l'entremise de Blanca Arancibia. Ledit colloque s'est tenu à la Faculté des Lettres et Philosophie de l'Université de Cuyo-Mendoza, les 4, 5, 6, et 7 août. Le sujet cette fois-ci portait sur les *Lectures transversales de Marguerite Yourcenar*⁴⁶ et était divisé en trois grands blocs: "Une écriture d'au-

42.- Les Actes de ce Colloque ont été publiés en deux volumes par la SIEY, le Volume 1 en 1994 et le Volume 2 en 1995. Dans les deux cas, l'édition a été assurée par M^e José Vázquez de Parga et par Rémy Poignault. L'intitulé est toujours le même.

43.- Récit compris dans *Feux*, *op. cit.*

44.- Fiche technique proposée dans le programme: *María Magdalena o la salvación*, de M. Yourcenar. Traducción: Emma Calatayud. Interpretación: Charo Amador. Dirección: José Carlos Plaza. Diseño espacio y vestuario: Pedro Moreno. Producción: Rosenar-Rayuela Producciones Teatrales. S.A."

45.- Nouvelle qui fait également partie des *Nouvelles orientales*, *op. cit.*

46.- Les Actes de ce colloque paraîtront en mai 1997 et seront édités à Tours par la SIEY. Les textes ont été réunis par Rémy Poignault et Blanca Arancibia.

torité”, qui comptait avec la participation de Teófilo Sanz et son étude sur les “Carnets de notes de *Mémoires d’Hadrien*”; “L’intégration de l’autre”, qui comptait avec la présence de María José Vázquez de Parga et sa communication sur une “Lecture de Borges et de Yourcenar à travers le miroir”; et “Le rapport à soi”, dernière partie qui comprenait une intervention de Claude Benoît sur “L’écriture en échos de Marguerite Yourcenar”

Dans cette même année 1994, deux nouveaux numéros du *Bulletin de la SIEY* sont parus, le n° 13 en juin et le n° 14 au mois de décembre. Ni l’un ni l’autre ne comptaient, cependant, de noms espagnols parmi les participants.

L’année 1995 fut une année sans Colloque. Un seul *Bulletin*, le n° 15, sortit au mois de septembre, mais là non plus, aucun espagnol ne se trouvait parmi les auteurs des articles proposés. Cette année de sécheresse yourcenarienne voit pourtant la publication d’un ouvrage collectif, intitulé *Marguerite Yourcenar. Aux frontières du texte*⁴⁷, mais ce n’est, en réalité, que le volume des Actes d’un Colloque qui avait été organisé par la Société d’Étude du roman français du XX^e siècle au mois de mai (10-11) 1994 à Paris. Ici, non plus, nulle présence espagnole.

Le *Bulletin* n° 16, consacré à *Marguerite Yourcenar et l’Orient*, sort au mois de mai 1996. L’absence espagnole continue, mais quelques jours plus tard, début juin, nous soutenions notre thèse à l’Université de Grenade, sous le titre: *Métodos de composición en la obra de Marguerite Yourcenar: de la filosofía griega a la mística oriental*⁴⁸.

Or, ce même mois, du 12 au 15 juin, aura lieu à Montréal, au Canada, un nouveau Colloque international consacré à Marguerite Yourcenar. Le choix du sujet s’était cette fois fixé sur la présence de *L’Autre*, c’est-à-dire sur les *Écritures de l’amour et de l’amitié* dans l’oeuvre yourcenarienne⁴⁹... Un colloque qui sera organisé par le Département d’études françaises de l’Université de Montréal et la SIEY. La distribution des communications en huit blocs thématiques nous donne une idée assez exacte de la complexité des rapports à *L’Autre* dans l’oeuvre de Marguerite Yourcenar: une oeuvre qui semble se vouloir dominée par l’autarcie et où les rapports d’altérité vont se réaliser plutôt dans les voyages ou dans la découverte d’autres “terres inconnues”, y comprises celles d’autres cultures et d’autres sagesse... Mais voici les rubriques telles qu’elles se sont échelonnées aux cours des séances: “Vers une rhétorique de l’amour et de l’amitié”, “La problématique de l’Autre”, “Sur le signe de la triangularité”, “Amour, passion, séduction”, “Esthétique et rapports amoureux”, “Altérité culturelle et intertextualité”, “Soi et l’Autre dans le discours autobiographique”, “Amour et amitié: profils et portraits”. Deux espagnols seulement, Teófilo Sanz, qui au cours de la cinquième séance parla de la “Poétique musicale de l’amour/amitié et du plaisir dans *Alexis*”, et nous-même, qui avons entrepris de faire une communication sur “L’Autre et le Même: Jeanne de Vietinghoff”, portrait d’une femme dont l’influence se fera très fortement sentir sur Marguerite Yourcenar, qui sera à la fois modèle de vie dans la vie et, dans l’oeuvre, modèle d’un type particulier de femme.

L’année suivante, c’est-à-dire en 1997, deux Colloques internationaux sont venus solliciter encore la présence des yourcenariens, ayant été précédés par deux conférences autour des

47.- *Roman 20-50*, Université Charles de Gaulle-Lille III, 1995. Ouvrage publié avec le concours du Centre national du Livre. Coordination: Anne-Yvonne Julien.

48.- Thèse dirigée par le Professeur Luis Gastón Elduayen.

49.- Voici le titre exact du volume qui sera consacré aux actes: *L’autre: écritures de l’amour et de l’amitié dans l’oeuvre yourcenarienne*. Il est à paraître très prochainement.

essais de Marguerite Yourcenar prononcées au mois de mai dans le cadre du premier Séminaire de Littérature comparée de l'Université de Jaén⁵⁰. Le premier colloque était organisé par la Kent University et la SIEY et il s'est tenu à Canterbury, en Angleterre, les 16, 18 et 19 juillet. Son sujet *-Marguerite Yourcenar: écritures de l'exil⁵¹-* évoquait, non seulement une vie de femme constamment en fuite et donc exilée, non seulement, non plus, cet exil américain volontairement choisi par notre écrivain et qui dura de très longues années, mais aussi l'exil intérieur, tel qu'il sera d'ailleurs évoqué par Teófilo Sanz dans sa communication sur *Anna, soror...*

L'autre Colloque international de l'année dernière s'est tenu à Tours et il a été organisé par l'Université François Rabelais, la Faculté des Lettres, le Groupe de recherches "Histoire et représentations" et, bien entendu, la SIEY, qui célébrait son dixième anniversaire. Les participants au colloque abordaient cette fois des questions plutôt formelles, telles que *l'Écriture*, la *Réécriture* et la *Traduction*⁵². La présence espagnole était plus nombreuse qu'au cours des tout derniers colloques: il y avait Elena Real, qui faisait partie du Comité scientifique; il y avait Claude Benoît, qui était venue présider une séance et nous parler sur "L'écriture de la persuasion dans *Alexis...*"; il y avait aussi Teófilo Sanz, qui avait exposé son analyse sur "...le discours préfaciel de Marguerite Yourcenar", nous parlant de l'écriture comme d'"une activité transitive"; il y avait encore María José Vázquez de Parga et son étude comparative sur les deux versions que nous connaissons aujourd'hui d'*Anna, soror...*"; et, finalement, nous y avons participé avec un travail intitulé "Quelques images du Vide dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar", sur les avatars et la réécriture de ce leitmotiv yourcenarien.

L'année sera close avec le n° 17 du *Bulletin de la SIEY*, où la seule présence espagnole se trouve sous la rubrique "Compte Rendus" Nous trouvons là, en effet, celui d'Elena Real sur notre thèse.

Ici se termine ce parcours, c'est-à-dire un parcours qui s'est toujours voulu sur les traces de la participation espagnole dans les études yourcenariennes, depuis l'année 1984 jusqu'à nos jours. Mais nous savons déjà que le prochain colloque international aura lieu à Rome, en Italie, du 23 au 26 septembre 1998, et qu'il sera organisé par l'*Academia Belgica*. Le sujet à traiter sera cette fois *Du quotidien à l'éternel. La ville et la Ville dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*. Nous y serons et nous en reparlerons.

Mais avant de nous taire définitivement, nous nous devons de constater, tout d'abord, l'évidence du foisonnement, aussi bien dans les sujets abordés que dans les oeuvres étudiées... L'évidence, encore, d'une importante participation, et cela malgré certaines irrégularités dans la fréquence ou même quelques vides tout à fait explicables... L'évidence, finalement, de la présence dominante des femmes dans la critique yourcenarienne en Espagne. Mais cela ne veut pas dire pour autant que cette prédominance réponde à une vision féministe, loin de là! car l'auteur d'ailleurs ne s'y prête absolument pas... Il semble plutôt que cette supériorité réponde à un type de femme qui se sent attirée par la cohérence, la force et le talent d'une femme extrêmement intelligente.

50.- "Los ensayos de Marguerite Yourcenar o cómo se hace un escritor", par Manuela Ledesma Pedraz, et "El lenguaje del ensayo", par Luis Gastón Elduayen. Ils seront compris dans le volume *Ensayo y creación literaria*, publié par l'Université de Jaén (s.p.).

51.- Le volume recueillant les Actes de ce colloque n'est pas encore sorti. Il le sera prochainement.

52.- La publication de ces Actes sera une nouvelle fois assurée par la SIEY. L'ensemble paraîtra sous le titre suivant: *Marguerite Yourcenar. Écriture. Réécriture. Traduction*.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS.

- ALEO, G., CAMPAGNE, M. & PULEIO, M^a T. (dir.) (1992) *Marguerite Yourcenar. Storia, viaggio, scrittura*, Cooperativa Universitaria Editrice Catanese di Magisterio.
- BIONDI, C. & ROSSO, C. (dir.) (1988) *Voyage et connaissance dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, Mélanges, Pise, Libreria Goliardica, "Histoire et critique des idées", n° 12.
- Bulletin de la Société Internationale d'Études Yourcenariennes (SIEY)*, (1987-1997), n° 1-17, Tours, Université de Tours, "Caesarodunum"
- CASTELLANI, J.-P. & POIGNAULT, R. (dir.) (1990) *Marguerite Yourcenar et l'art. L'art de Marguerite Yourcenar*, Tours, SIEY, mai.
- DIKRANIAN, N., OUZOUNOVA, J. & TOPLYSKA, M. (dir.) (1994) *Marguerite Yourcenar et les civilisations*, Université Sts Cyrille et Méthode, Véliko Tirmovo, Bulgarie.
- FARRELL Jr., C.F., FARRELL, E.R., HOWARD, J.E. et MAINDRON, A. (dir.) (1994) *Les Visages de la mort dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, The Division of the Humanities The University of Minnesota, Morris.
- FAVERZANI, C. (dir.) (1995) *Marguerite Yourcenar et la Méditerranée*, Association des publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, Université Blaise Pascal.
- GIORGI, G. (dir.) (1986), *Giornata Internazionale di Studio sull'opera di Marguerite Yourcenar* (8 novembre 1985), *Il Confronto Letterario* (Quaderni del Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere Moderne dell'Università di Pavia), supplément du n° 5.
- HILLENAAAR, H. (dir.) (1983) *Recherches sur l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, CRIN (Cahiers de recherches des Instituts néerlandais de langue et de littérature françaises. Université de Groningue, Pays-Bas), 8.
- JULIEN, A.-Y. (dir.) (1995) *Marguerite Yourcenar. Aux frontières du texte, Roman 20-50*, Revue d'étude du roman du XX^e siècle, Université Charles de Gaulle-Lille III.
- JULIEN, A.-Y. (dir.) (1990) *L'Oeuvre au Noir de Marguerite Yourcenar, Roman 20-50*, n° 9, Presses de l'Université Charles de Gaulle-Lille III, mai.
- LEDESMA PEDRAZ, M. (1996) *Métodos de composición en la obra de Marguerite Yourcenar: de la filosofía griega a la mística oriental*, Jaén, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Jaén (Microfichas).
- LEUWERS, D. & CASTELLANI, J.-P. (dir.) (1990) *Marguerite Yourcenar. Une écriture de la mémoire, Sud*, hors série, mai.
- Marguerite Yourcenar, Dossier Barcarola* (1988), Revue de création littéraire, Albacete, n° 28, julio, 167-230.
- Marguerite Yourcenar, Dossier Magazine littéraire* (1979), n° 153, octobre, 8-21.
- Marguerite Yourcenar*, numéro spécial des *Études littéraires* (1979), Presses de l'Université de Laval, Québec, XII, 1, avril.
- Marguerite Yourcenar, Sud* (1984), 15e année, 5-87.
- NYSENHOLC, A. & ARON, P. (dir.) (1988) *Marguerite Yourcenar, Revue de l'Université de Bruxelles*, 3-4.

- POIGNAULT, R. (dir.) (1993) *Le Sacré dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, Tours, SIEY.
- POIGNAULT, R. et ARANCIBIA, B. (dir.) (1997) *Lectures transversales de Marguerite Yourcenar*, Tours, SIEY.
- REAL, E. (dir.) (1986) *Marguerite Yourcenar*, Valencia, Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Valencia.
- REAL, E. (dir.) (1988) *Marguerite Yourcenar: Biographie, Autobiographie*, València, Universitat de València, Servicio de Publicaciones.
- Roman, Histoire et Mythe dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar* (1995), Tours, SIEY, 1985.
- SANZ, T. (1991) *Cómo leer a Marguerite Yourcenar*, Guías de lectura Júcar, nº 10.
- VAZQUEZ DE PARGA, M^a J. et POIGNAULT, R. (dir.) (volume 1: 1994; volume 2: 1995), *L'Universalité dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, Tours, SIEY.
- YOURCENAR, M. (1982) *Anna, soror...*, *Comme l'eau qui coule*, Paris, Gallimard.
- YOURCENAR, M. (1934, 1959), *Denier du rêve*, Paris, Grasset, 1971.
- YOURCENAR, M. (1991) *Essais et Mémoires*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.
- YOURCENAR, M. (1936) *Feux*, Paris, Bernard Grasset.
- YOURCENAR, M., (1982) *Un homme obscur*, *Comme l'eau qui coule*, Paris, Gallimard.
- YOURCENAR, M. (1975, 1977, 1988), *Le Labyrinthe du Monde I, II, III: Souvenirs pieux, Archives du Nord et Quoi? L'Éternité*, Paris, Gallimard.
- YOURCENAR, M. (1951) *Mémoires d'Hadrien*, Paris, Librairie Plon.
- YOURCENAR, M. (1931) *La Nouvelle Eurydice*, Paris, Bernard Grasset.
- YOURCENAR, M. (1938) *Nouvelles orientales*, Paris, Gallimard, 1978.
- YOURCENAR, M. (1968) *L'Oeuvre au Noir*, Paris, Gallimard.
- YOURCENAR, M. (1982), *Oeuvres romanesques*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.
- YOURCENAR, M. (1983) *Le Temps, ce grand sculpteur*, Paris, Gallimard.